

soumission des Kozans, l'évêque *Pierre Caléndérian* (+ 1886) se rendit célèbre. Ce dernier eut pour successeur *Nicolos Kazandjian* qui ne fut pas moins célèbre.

Trois écoles élémentaires ont été fondées à Hadjine par les soins d'une Société arménienne, dans ces derniers temps. Le voyageur français qui passa à Hadjine l'an 1865, fait mention de ces écoles et d'un jeune professeur du nom Nazareth, qui connaissait plusieurs langues, et il parlait aussi français et lui montra un petit livre d'école dans cette même langue²²⁵.

A trois ou quatre heures de chemin au nord-est de Hadjine, se trouve la montagne *Madén*, reliée à la chaîne des monts Binbougha et formant comme un rameau à leur sud-ouest; on y trouve d'anciennes mines d'argent, que les Turcomans exploitaient avant la soumission des Kozans.

En face de cette montagne, à l'ouest, s'élève le mont *Dédé-dagh*, au pied duquel s'étend la vallée de la rivière Roumlou; à sa gauche, sur le chemin public qui conduit à Césarée, dans le village *Kazeklar*, on voit des ruines. Au sud se trouve le village *Maghara* près d'une rivière du même nom, où demeuraient, selon la statistique ottomane, 400 Arméniens, 875 Turcs et 465 Circassiens nouvellement fixés.

Ismaïl-pacha y posa d'abord son camp pendant sa marche vers Sébaste — contre les Kozans, été de 1865; — de là il le transféra à Roumlou, qui est au bord de la grande route et se trouve à gauche de la rivière du même nom.

Tchihatchef mentionne non seulement les villages que nous avons cités plus haut dans la vallée de Roumlou, mais il en ajoute d'autres, parmi lesquels *Yamanly*, qu'il place dans le district de *Dallar*, qui faisait autrefois partie de la province de Marache; mais la récente statistique ottomane le place dans celui de Hadjine. Dans ce district de *Dallar*, il y a un village du même nom; les habitants

²²⁵ En 1883, dans la nuit du 14 Juillet, (pendant qu'un incendie détruisait presque la moitié du couvent de St. Lazare à Venise), un autre incendie très grand éclatait à Hadjine et réduisait en cendre les trois quarts de la ville; 1500 maisons et une grande partie des magasins furent détruits. Les rues de la ville étaient très étroites, les maisons se touchaient presque, ce qui facilita la propagation de l'incendie. Le gouvernement alors ordonna d'élargir les rues en abattant nombre de maisons. De sorte qu'une grande partie des habitants de Hadjine fut obligée de se transférer ailleurs. On choisit, dit-on, un emplacement dans la vaste plaine qui conduit à Marache et à Césarée, plaine qui porte le nom de *Foulad-pounar*.